

# **18<sup>EME</sup> CHAMPIONNATS DU MONDE A TAMPERE EN FINLANDE DU 10 AU 16 OCTOBRE 2006**

## **BILAN DU DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL**

A l'issue des championnats du monde qui se sont déroulés à Tampere, on peut retenir les éléments suivants :

### **1 / Les résultats en compétition kata ont été excellents.**

L'équipe féminine a remporté son tournoi avec assurance.

L'équipe masculine a su surpasser la blessure de Jonathan PLAGNOL, contractée à l'épaule 1 mois plus tôt. Avec sa médaille d'argent, la très bonne équipe de France figure à sa place derrière une équipe d'Italie quasiment intouchable en finale.

En compétition individuelle, Myriam SZKUDLAREK, étonnamment éliminée au 1<sup>er</sup> tour malgré une très belle prestation a su puiser dans ses réserves mentales pour remonter tous ses adversaires en repêchage. Elle gagne finalement médaille de bronze, ce qui est un très bon résultat, mais elle reste déçue par cette élimination précoce face à un adversaire qui ne l'avait visiblement pas surclassée.

Le seul engagé à n'avoir pas obtenu de médaille en compétition kata est Minh DACK, pourtant arrivé en finale de tableau. Il s'y est retrouvé parmi un très beau quatuor pour cette compétition avec l'italien, le japonais, et le vénézuélien.. N'ayant pas réussi à gagner sa demi-finale, il n'a pas eu non plus la chance de gagner son repêchage. Il finit donc déçu en ayant malgré tout réalisé un très bon travail tout au long de la journée. Il méritait comme les autres français de figurer sur le podium.

### **2 / Un bon état d'esprit**

L'état d'esprit des engagés dans la compétition Kata a été excellent tout au long de l'avancement de leurs tableaux respectifs. Il sont restés concentrés, motivés par l'enjeu, très volontaires.

### **3 / Un excellent et un très bon résultat ont été enregistrés en kumité.**

**Laurence FISCHER** forte de son palmarès déjà prestigieux a su produire tout au long de sa compétition un karaté engagé et technique. Dans un magnifique combat, elle bat en finale la japonaise. Il y a fort à parier que son expérience de championne a su lui faire passer les tours d'une manière régulière et efficace. C'est en toute logique qu'elle est sacrée championne du monde le soir de la compétition.

**Yann BAILLON** a aussi réalisé un excellent parcours. Lui aussi, très désireux de monter sur la plus haute marche, a réussi à passer tout ses tours jusqu'en finale de tableau grâce à sa volonté de gagner et des techniques d'une redoutable efficacité. En finale de tableau, il perd à l'issue d'un magnifique combat contre l'Estonien qui deviendra champion du monde en remportant une finale beaucoup plus aisée. Cet estonien aura en effet bien peiné contre Yann BAILLON, les deux combattants alliant précision et efficacité dans un combat au rythme endiablé.

Surpris par une première attaque au poing, Yann BAILLON désireux de remonter peut-être trop rapidement a été contré 2 fois très vite. Diminué dès le début du combat par cet écart de 3 points, Yann BAILLON a cependant su remonter cet handicap face à un très bon combattant. A quelques secondes de la fin, l'encadrement et le public ont bien cru que son coup de pied direct au corps de l'estonien allait lui valoir la victoire mais cette technique n'a pas été comptée.

Yann BAILLON perd son match avec regret, il est vrai que ce jour là il avait la stature d'un champion du monde. Il s'en est fallu de si peu...

#### **4 / Deux bonnes prestations.**

Il faut signaler aussi l'excellente prestation de **Ludovic CACHEUX**. Volontaire, généreux dans son karaté, animé d'une détermination sans faille, Ludovic CACHEUX perd en finale de tableau en ayant touché (c'est la décision de l'arbitre) une fois de trop son adversaire au visage. Il n'aurait pourtant pas fallu grand-chose pour que Ludovic CACHEUX remporte son combat face à K. KHALIDAV (Kazakhstan) au karaté plus limité. Sans doute sans ce coup fatal au visage, Ludovic aurait remporté quelques instants plus tard le combat sur décision des arbitres au lever des drapeaux. Très en colère à l'issue de ce combat, il devra pourtant s'enrichir de cette expérience malheureuse pour mieux appréhender ce genre de rencontre qu'il aura à nouveau à gérer.

Il faut signaler également le bon travail de Lolita PERET. Bien qu'elle n'arrive pas en finale de tableau, Lolita PERET a passé 3 tours et perd contre une combattante finaliste. Elle trouve l'énergie de gagner son 1<sup>er</sup> tour en repêchage. Dans tous ses combats, Lolita PERET a montré détermination et courage, elle a marqué des points et acquis de l'expérience. C'est une satisfaction.

#### **5 / Des résultats plus modestes**

Pour le reste, les résultats des autres combattant ont été plus modestes. Souvent perdants au 1<sup>er</sup> ou 2<sup>nd</sup> tour, quelquefois au 3<sup>ème</sup>, les engagés français n'ont pas toujours marqué beaucoup de points. Pourtant, leur forme physique et leur niveau de karatéka sont indiscutables. Il reste donc à mesurer le chemin qui les sépare du niveau des podiums. Sans doute les approches tactique d'une part, et mentale d'autre part, devront être valorisées dans la préparation. Ils auront leur part de responsabilité dans la programmation de ces apprentissages et il reviendra également à l'encadrement de leur donner les moyens de leur promotion dans ces deux domaines.

#### **6 / Les résultats en équipe Kumité**

Pour ce qui concerne les résultats des 2 équipes en Kumité, les filles sont vite sorties de la compétition, sans avoir eu trop l'occasion de démontrer leur talent. C'est forcément décevant pour le résultat d'une équipe de France mais souvenons nous qu'Emeline MOTTET et Tiffany FANJAT endossaient une lourde responsabilité pour leur premier championnat du Monde. En accumulant des expériences, elles sauront à l'avenir hisser l'équipe à un meilleur niveau.

En ce qui concerne les garçons, ils perdent contre l'Angleterre au 3<sup>ème</sup> tour qui finira médaille de bronze de la compétition. L'élément le plus décevant est le score 3-0, puisque le déroulement de cette confrontation n'a pas permis aux 2 derniers français dont Yann BAILLON de combattre contre les anglais. Cette situation doit, au passage, imposer une réflexion relative à l'ordre des combattants dans les compétitions à venir.

#### **7 / Dans ce contexte très relevé, la France, 4<sup>ème</sup>, n'a pas à rougir de ses résultats.**

Finalement, l'équipe de France rentre de Tampere en s'étant classée 4<sup>ème</sup> au rang des nations, dans une compétition qui a accueilli plus de 80 pays dont 29 ont gagné au moins 1 médaille. Ces 3 chiffres montrent la très grande densité de la participation aux championnats du monde de karaté, et la difficulté à y obtenir de nombreuses médailles et podiums. Certes, la France a obtenu moins de médailles qu'à Monterrey au Mexique il y a 2 ans (mais où nous étions alors 6<sup>ème</sup> au rang des nations), comme ça a été le cas pour la quasi-totalité des autres nations dites fortes. Dans un contexte international qui sera c'est certain de plus en plus disputé, les classements des nations ne se joueront plus à un grand nombre de médailles.